

angulata). Quelques espèces (*Anodonta kennerleyi*, *Menetus cooperi*, *Helisoma binneyi*, etc.) ont atteint le nord de l'Alberta central, à l'est des Rocheuses. Le Yukon, l'Alaska et certains secteurs contigus des Territoires du Nord-Ouest comptent aussi quelques espèces endémiques (telles *Anodonta beringiana*, *Stagnicola atkaensis* et *S. kennicotti*) vraisemblablement isolées dans le refuge de Béring au cours du Pléistocène.

D'une façon générale, les mollusques terrestres du Canada (environ 240 espèces et sous-espèces: limaces et escargots) se répartissent sur trois régions zoogéographiques distinctes, soit l'Est, le Centre et l'Ouest, bien qu'une foule d'exceptions se retrouvent à cet égard. Sont représentatifs de leur région, dans l'Est: *Triodopsis albolabris*, *Mesodon thyroïdes* et *Mesodon sayana*; dans le Centre: *Triodopsis multilinéata*, *Mesodon zaletus* et *Discus patula*; et dans l'Ouest: *Orcholelix strigosa*, *Haplotrema vancouverensis* et *Prophysaon andersoni*. Par ailleurs, un certain nombre d'espèces, telles *Zonitoides arboreus*, *Discus cronkhitei* et *Cionella lubrica*, sont communes à ces trois régions, et quelques-unes atteignent même la limite de la végétation arborescente, ordinairement la zone climatique extrême des mollusques terrestres. Beaucoup d'espèces européennes ont été importées, en outre, dans diverses parties du Canada; ainsi, *Arion ater* à Terre-Neuve, *Cepaea nemoralis* dans l'Ontario méridional et dans la région de Vancouver, et *Hygromia striolata* dans la région de Québec, mais jusqu'ici, du moins, aucune espèce importée ne s'est révélée nuisible à l'agriculture.

Les invertébrés marins du Canada

L'immense littoral du Canada est baigné par trois grands océans: l'Atlantique Nord, l'Arctique et le Pacifique Nord, dont les caractéristiques physiques distinctes ont donné naissance, sous le rapport des invertébrés marins, à une faune riche et variée, particulièrement en bordure des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. D'autre part, les eaux côtières de l'Arctique renferment peu de représentants de ce groupe, surtout en raison de l'érosion du rivage par les glaces, en hiver; à 40 mètres ou plus de profondeur, toutefois, on trouve un nombre quelque peu réduit d'espèces moyennement variées, principalement du type circumpolaire.

À l'été, la température des eaux côtières de l'Atlantique varie sensiblement, mais la faune qu'elles renferment appartient essentiellement au groupe boréal (invertébrés marins d'eau froide à tempérée). Cependant, les eaux froides du courant du Labrador, coulant vers le sud, constituent un milieu favorable à un bon nombre d'espèces subarctiques, tels certains bryozoaires. Ces deux groupes d'invertébrés coexistent du golfe Saint-Laurent jusqu'au cap Cod, limite géographique sud du groupe subarctique. D'autre part, les eaux de surface de la partie sud du golfe, réchauffées par les soleils d'été, constituent l'habitat d'un troisième groupe d'invertébrés, appelé virginien (en zone tempérée), qui forme une branche isolée des principales populations vivant au sud du cap Cod.

Ce sont les eaux côtières du Pacifique qui, sans aucun doute, renferment le plus d'invertébrés marins. Cette région se caractérise par un fort soulèvement des eaux de fond, riches en substances nutritives, suppléé par le flot impétueux des cours d'eau qui viennent se déverser dans le Pacifique. Il en résulte une abondance de nourriture qui permet à un nombre remarquable d'espèces de subsister, et souvent même de proliférer. Aux mêmes latitudes, la côte du Pacifique compte trois fois plus d'espèces, au moins, que celle de l'Atlantique. Pour le profane, cette surabondance se manifeste peut-être le plus nettement par la profusion de grosses anémones vertes (*Bunodactis xanthogrammica*) et d'astéries ocre (*Pisaster ochraceus*) en bordure des côtes du Pacifique, rocailleuses et battues par les brisants.

Les invertébrés littoraux du Pacifique, tout comme ceux de l'Atlantique, comportent deux principaux éléments: un groupe subarctique et un groupe boréal plus nombreux. Quelques-unes des espèces du groupe subarctique (notamment parmi les bryozoaires) ont l'île Vancouver pour limite sud de leur territoire; du fait que la température estivale